

PV de l'Assemblée générale du 25.06.2019

Prochaine réunion : à définir

- Lieu : Latitude 21, Rue des Sablons 48, 2000 Neuchâtel
- Présences : Alain Stritt, Alexandre Babin, Amine El Amraoui, Carine Maffli, Eric Polycarpe, Fiona Marron, Jacques Walliser, Michèle Monnier, Patrick Matthey, Philippe Wyss, Pierre Maffli, Suzanne Maffli, Luc Maffli
- Bureau: Bastien Morard, Camille Châtelain, Jessica Francisco, Olaya Lavilla, Patricia Carron
- Excusés: Aurélia Wyss, Xavier Malagoli, Marina de Vasconcelos Pinheiro

Assemblée générale du 25.06.2019

■ **Ordre du jour**

- Validation du dernier PV (30.11.2018)
- Validation des comptes de 2018
- Départs et arrivées au sein du Comité
- Défis 2019
 - Cofinancement UNITÉ - DDC
 - Zewo
 - Gestion des risques
 - Plan quadriennal 2021 - 2024
- Présentation de Carine Maffli, volontaire de retour d'Haïti
 - Présentation du volontariat
 - Bilan
 - Discussion
- Visualisation de petits films réalisés par Patricia Carron pour Léman Bleu

■ **Validation du dernier PV**

Jacques Walliser, Président, ouvre la séance. Tout le monde se présente brièvement. Le PV de l'AG du 30.11.2018 est approuvé à l'unanimité.

■ **Présentation des activités 2018**

Patricia explique que le budget a été respecté et présente les chiffres 2018. Elle constate qu'il y a eu plusieurs bons résultats au niveau des groupes de soutien (GS), c'est un point positif. La contribution UNITÉ via la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) s'élève à 400'000 CHF en 2019, ce qui représente 50%. Concernant les résultats 2018, on note un bénéfice de 104'748.38 CHF et c'est donc une deuxième très bonne année. Jusqu'en 2020, Eirene Suisse est toujours à 50% de cofinancement de la part d'UNITÉ, mais celui-ci va par la suite baisser à 40%, et par conséquent la situation va à nouveau être un peu compliquée. Patrick désire savoir si Eirene Suisse était présente à la fête de la musique en 2018, ce à quoi Philippe répond positivement, tout en expliquant que ce n'était pas sa meilleure

année de présence à la fête. Bastien explique alors qu'il faisait beau et que l'ambiance était bonne mais qu'il y a malheureusement eu un problème de logistique. Il soulève également qu'Eirene Suisse avait un meilleur emplacement que les dernières fois. Patricia en profite pour expliquer qu'Eirene Suisse n'a pas pu participer à la fête de la musique du 21 juin 2019, car elle ne possédait pas les ressources humaines nécessaires. Néanmoins l'association participera en septembre 2019 au Festival Alternatiba à Genève, où Marina tiendra un stand pour présenter les activités d'Eirene Suisse et vendre de l'artisanat.

Selon le Président de l'association, nos résultats 2018 démontrent clairement que l'association a bonne presse auprès des donateurs.

En ce qui concerne la comptabilité, Patricia explique qu'elle a atteint ses limites et qu'il était nécessaire d'approcher un comptable professionnel. Cela est d'autant plus vrai qu'il est nécessaire de pouvoir présenter des comptes justes et complets, notamment par rapport à la certification Zewo et la recherche de fonds. Elle présente M. Alain Stritt qui va assumer le mandat de comptable pour l'association en 2019. M. Stritt a une bonne expérience dans la comptabilité des ONG et il s'occupe notamment de la comptabilité d'E-CHANGER. Ce dernier se présente et précise qu'il assumera également la prise en charge des comptes en 2020 si nécessaire.

Les comptes 2018 sont approuvés à l'unanimité.

▪ **Départ et arrivée au sein du Comité**

Xavier Malagoli ne sera plus en mesure d'assurer ses fonctions au sein du comité. Xavier désirera reprendre son poste au comité dès son retour en Suisse, s'il est élu. Qui plus est, il bénéficie d'une expérience solide concernant les responsabilités sociales des entreprises. Il reste donc à disposition de l'association de manière bénévole pour un appui annexe sur ce type de recherche de fonds..

Alexandre Babin, ancien civiliste au sein d'Eirene Suisse, a déposé sa candidature. Bastien présente brièvement Alexandre, personne très proactive qui travaille actuellement à l'Office fédéral de la police (fedpol).

Alexandre se présente. Il explique qu'il a passé six mois au sein d'Eirene Suisse en tant que civiliste et qu'il a gardé un bon contact avec les membres du bureau. Il est content de pouvoir faire bénéficier Eirene Suisse de son intérêt et de son expérience concernant l'administration fédérale, de son œil critique mais aussi de sa bienveillance.

La candidature de M. Alexandre Babin est acceptée à l'unanimité.

▪ **Défis 2019**

• **Cofinancement UNITÉ - DDC**

Bastien explique qu'Eirene Suisse est en pleine élaboration de son prochain plan quadriennal (2021 - 2024) afin d'obtenir le cofinancement de la DDC. Cette année, le processus est encore plus long et fastidieux que d'habitude car il faut répondre à beaucoup d'exigences. Qui plus est, les critères de la DDC n'ont pas encore été annoncés, alors qu'ils devaient l'être en décembre 2018. Bastien fait remarquer qu'il est difficile de rendre un programme sans avoir une idée des critères d'exigence. Néanmoins, certains échos concernant les changements à venir sont parvenus aux oreilles des membres d'Eirene Suisse, et ces derniers savent donc que le cofinancement UNITÉ - DDC va passer de 50% à 40%. Eirene Suisse va donc devoir atteindre un cofinancement maximum de 40% d'ici à 2021 ce qui représente un grand défi.

- **Zewo**

La procédure Zewo représente également un grand défi, dans le contexte actuel. La DDC recommande fortement d'ores et déjà l'obtention du label ZEWQ et étant donné que c'est elle qui choisit les modalités de financement, Eirene Suisse se demande si elle a réellement le choix. Il y a actuellement une discussion au sein d'Unité afin de savoir si l'obtention du label Zewo se fait uniquement par la faitière UNITÉ, ou par tous les membres. La DDC a fait savoir qu'il était vivement recommandé que la faitière signant les accords soit certifiée. Il y a donc une obligation pour Unité d'obtenir cette certification.

Si l'on prend le cas de DM - échange et mission, c'est encore plus compliqué, car pour respecter les critères Zewo il faudrait qu'ils séparent leurs activités liées au culte des autres.

Patrick se demande alors s'il va falloir modifier le code de conduite d'Eirene Suisse, ce à quoi Bastien répond par la négative, car Eirene Suisse suit déjà un code de conduite standard édité par Unité et validé par les critères de la DDC.

- **Gestion des risques**

Patricia ajoute que les fédérations vont engager une personne au sein de FEDERESO qui va s'occuper de la question de la gestion des risques. Eirene Suisse s'engage à respecter et à signer un document qui reprenne les normes édictées par la DDC. Patrick se demande si ce document doit être intégré dans les statuts d'Eirene Suisse, ce à quoi Patricia répond que c'est une possibilité. Elle précise également que chaque organisation doit avoir un système de contrôle interne détaillé.

M. Stritt confirme et explique que c'est une démarche qui va au-delà du contrôle des comptes, et qu'il faudrait faire une analyse des risques en amont du système de contrôle interne. Il cite, par exemple, les risques liés aux nombreux renouvellements de personnel. Cela représente un risque dont il faudrait saisir les tenants et les aboutissants.

Michelle se demande si ce n'est pas ce qui était fait auparavant par Eirene, ce à quoi Patricia répond qu'il s'agit d'aller plus loin encore afin de pouvoir gérer les éventuelles crises et qu'il s'agit d'une exigence des fédérations et des bailleurs.

Patrick explique qu'il faudrait un contrôle interne, un suivi qui permette à Eirene Suisse d'évaluer dans la continuité l'évolution des risques.

M. Stritt explique qu'il serait idéal de mettre en place un comité qui aurait une tâche d'évaluation, afin de pouvoir faire des bilans périodiques. Il faut y aller étape par étape, l'assemblée pourra revenir sur ce sujet lors d'une prochaine séance du comité.

Patrick se demande s'il ne faudrait pas ajouter ce point à l'agenda de la prochaine Assemblée, cependant Jacques estime que ce n'est pas urgent, et qu'il faut avant tout attendre les directives de la DDC. Qui plus est, un certain travail a déjà été effectué (concernant la gestion des risques) et Eirene Suisse ne part donc pas de zéro.

M. Stritt explique que lors du prochain comité, il fera une petite présentation portant sur les modalités liées au système du contrôle interne, sans vraiment amener un outil finalisé qui lui sera le fruit de la réflexion et des particularités de l'association. Dans tous les cas, l'idée de cet outil est qu'il soit partagé et non pas à la charge d'une seule personne afin que ce soit pertinent.

- **Plan quadriennal 2021 – 2024**

Bastien rappelle que l'autre défi en 2019 est la rédaction du programme quadriennal 2021 – 2024. Un Doodle sera envoyé aux membres pour voir si certains désirent participer à sa rédaction, car plus il y a de gens pour y participer, mieux c'est pour Eirene Suisse. Certes, l'échelle de temps n'est pas idéale pour favoriser le processus participatif désiré, mais il ne faut toutefois pas hésiter à participer.

Alexandre a entendu, lors des 30 ans de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco), que certaines relations bilatérales, telles que celles entretenues avec l'Amérique centrale (AC), seraient moins prioritaires et il se demande ce qu'il en est pour Eirene Suisse. Patricia répond que ça ne s'applique pas vraiment à Eirene Suisse, car elle n'est pas concernée par les partenariats directs, mais uniquement via une contribution programme. L'idée de la nouvelle orientation depuis 2021 est de supprimer les fonds de la DDC pour l'AC ainsi que pour Haïti afin de les consacrer plutôt au domaine des migrations en Suisse (cela concerne plutôt les pays d'Afrique, de l'Est, etc.). Ce programme est en consultation populaire, donc chaque organisation, plateforme thématique et fédération est actuellement en train de faire un travail de concertation concernant la réponse qui va être apportée à ce programme.

Patrick explique que certains changements ont eu lieu au sein de la DDC, et que cette dernière réalloue les fonds de manière différente, notamment à des institutions de financement internationales telles que la Banque mondiale. Quant aux ONG on ne sait pas trop. Ça devient une tendance d'impliquer le secteur privé et la DDC va clairement suivre cette tendance. Si on peut arriver en tant qu'ONG avec des propositions pour être bien vu ça peut être intéressant.

Mais attention, Patricia réaffirme qu'Eirene Suisse gardera son code éthique, et qu'il est hors de question de demander des fonds à des entreprises dont les pratiques sont douteuses. Bastien la rassure en expliquant que c'est une des pistes qu'ils ont décidé de suivre avec Xavier, spécialisé dans la Responsabilité Sociales des Entreprises. En effet, Bastien affirme, à l'instar de Patricia, qu'il faut faire attention à certains paramètres lorsqu'on travaille dans la promotion des droits humains.

Jacques explique que de grands changements vont intervenir au sein des organisations dépendantes de la contribution de la DDC. Si le cofinancement baisse à 40%, cela signifie qu'il faut trouver désormais 60% des fonds restants, alors que les membres des dites organisations ne vont pas avoir plus de temps à leur disposition. Le risque ne se trouve pas forcément dans la qualité du travail des volontaires, mais plutôt dans la limitation des fonds de notre bailleur principal. Si l'on a l'appui de bailleurs privés tant mieux, mais il est un peu volatile dans le sens où une année ils disent oui et une autre ils changent. La seule difficulté est qu'on ne peut rien faire pour changer les décisions des bailleurs qui font partie de structures indépendantes. Ce n'est pas une situation très stable.

Alexandre demande si cela va être débattu à l'Assemblée fédérale, ce à quoi Patrick répond que le message doit être transmis au Parlement, qui décidera.

■ **Présentation de Carine Maffli, volontaire de retour d'Haïti**

• **Présentation du volontariat**

Carine rentre d'Haïti où elle a travaillé en tant que volontaire dans l'éducation pendant trois années. Elle explique brièvement son parcours: « J'étais enseignante en Suisse, j'ai été envoyée il y a 3 ans dans les Verrettes en Artibonite, dans le cadre d'un partenariat entre Eirene Suisse et le Bureau du District Scolaire (BDS) qui est un groupe d'inspecteurs dans une commune donnée, avec l'Initiative des Éducateurs pour la Promotion de l'Éducation Nouvelle en Haïti (IEPENH) qui est une organisation de professeurs désireux d'avancer dans l'enseignement. Céline, une autre volontaire, présente en Haïti depuis dix ans, avait déjà commencé le programme qui s'est décliné au niveau de la formation. Elle formait des enseignants du primaire et Carine du secondaire.

Leur système est assez archaïque et il existe une hiérarchie très forte entre les professeurs et les élèves. Cela engendre par exemple une peur chez l'enseignant de ne pas connaître la réponse à une question posée par un élève.

Le système aussi rencontre des difficultés. L'État ne fait rien pour les gens, lesquels ne sont pas rémunérés par exemple. Il y a des problèmes de corruption endémique.

Qui plus est, il y a un manque de connaissances important en ce qui concerne la psychologie des enfants et des adolescents.

Les NST, ou Notes Sexuellement Transmissibles, sont une pratique connue. Ce terme décrit les notes obtenues contre des faveurs sexuelles.

Les enseignants haïtiens posaient beaucoup de questions existentielles telles que: pourquoi sommes-nous violents ? Les pauvres peuvent-ils être heureux ? etc.

Une volontaire courte durée nous a initié à une méthode de philosophie qui a eu beaucoup de succès dans les écoles où elle a été implantée. »

• **Bilan**

« On a fait des séminaires, on a essayé de travailler dans tous les domaines possibles qui pourraient améliorer quelque chose dans le système éducatif. Plus de 150 écoles ont été concernées. Il y a eu de la remise à niveau dans les matières pour lesquelles on a créé des outils et du matériel pédagogique. Ce qui nous a le plus occupé, la raison principale de notre présence, ce sont les équipes de formateurs qu'on forme chaque mois et qu'on accompagne dans leurs activités pour qu'ils puissent pérenniser leur travail. Il y en a déjà beaucoup qui ont été formés.

Le bilan après trois ans est le suivant: il y a une inflation constante de la gourde, sans aucune évolution de salaire. Les déceptions sont nombreuses face à la passivité des pouvoirs politiques et de la justice. On ne peut faire confiance ni à l'État ni à la police, il y a une très forte corruption qui va crescendo selon la hiérarchie. Elle se traduit souvent par la violence. Ce qu'on a tous ressenti, c'est que depuis une année, il y a vraiment un accroissement de la violence, même selon les locaux. Il y a eu des émeutes violentes, le Pays-Lock durant lequel toutes les voies de communication étaient bloquées pendant deux semaines, pas d'approvisionnement, on ne pouvait pas même atteindre les hôpitaux... Et à nouveau maintenant, comme en février, la situation est compliquée. Cette dernière a engendré des vagues d'émigration haïtienne au Chili, au Brésil, en République dominicaine, aux États-Unis et au Canada.

Néanmoins, on note également une grande motivation des formateurs qui, rappelons-le, sont tous bénévoles. Ceci démontre leur grand désir d'avancer.

Il y a eu beaucoup de séminaires de formation, ainsi que l'ouverture d'antennes IEPENH dans d'autres départements au centre et au sud du pays. Forte identification des professeurs à l'IEPENH qui sont très attachés à l'organisation et motivés. La communauté éducative a reconnu et valorisé les efforts de nos formateurs, qui ont un niveau de formation encore jamais égalé dans la région et supérieur à de nombreuses autres régions du pays.

Beaucoup d'écoles normales se sont ouvertes, pour le meilleur et pour le pire, mais on ne peut que constater une revalorisation du métier d'enseignant.

Il y a un désir profond de connaître et d'apprendre en Haïti.

On voit donc la situation s'empirer, alors que d'un autre côté la motivation est toujours là. Doit-on espérer ou désespérer ? C'est l'apprentissage de la difficile impuissance face à laquelle les Haïtiens opposent un courage magnanime, que je ne connais pas en Suisse, ainsi qu'une capacité de résilience sans pareil. Cette impuissance nous force souvent à être plutôt qu'à vouloir faire. C'est la plus-value de l'échange de personnes (EP), qui nous rend plus fort et plus créatif, mais aussi plus humain grâce notamment à la rencontre de nos richesses partagées. »

- **Discussion**

Patricia explique que c'est un projet qui a donné beaucoup de résultats positifs par rapport à l'argent investi.

Carine ajoute que l'année prochaine, Céline Nerestant va également rentrer. Il y aura alors des formateurs attirés payés par la Fédération genevoise de coopération (FGC), que Céline va former toute l'année restante.

Patricia explique qu'en Haïti, sans fonds extérieurs, c'est très compliqué. Elle espère un changement mais ça ne va sûrement pas arriver. Il y a de l'argent, mais il n'est pas accessible. Il est donc difficile d'affirmer quoi que ce soit concernant l'avenir.

Jacques désire savoir s'il y a eu des retours concernant les publications dans le journal *L'éducateur*.

Carine répond positivement. Elle explique l'avoir présenté à l'Université de Genève. Selon elle, les gens s'engagent et soutiennent plus facilement les volontaires quand ils les connaissent personnellement. En effet il existe une suspicion de plus en plus importante face aux ONG. Pour les formateurs, la possibilité d'être publiés dans un journal suisse était vraiment motivant.

- **Visualisation de films réalisés par Patricia Carron pour Léman Bleu**

Patricia Carron a réalisé des vidéos lors d'une visite terrain en Haïti. Lors de ce voyage, durant lequel elle devait prendre des images pour la station TV genevoise Léman Bleu, elle a pu passer beaucoup de temps avec les formateurs. Dans ces films, les formateurs haïtiens témoignent de leur expérience et expriment leur ressenti. Ils sont très reconnaissants et c'est très émouvant.

- **Fin de l'Assemblée générale**

- Apéro